

des costumes qui convenaient à leurs rôles respectifs, et dans les poses qui leur étaient assignées, ils formèrent huit tableaux, espacés de quinze à vingt verges, entre les deux lignes de la procession.

Nous avons rarement vu un spectacle plus impressionnant que cette vivante illustration de la *Voie Douloureuse*, commençant au jardin des Olives et se terminant au Calvaire.

Le premier tableau représentait l'Agonie de Jésus à Gethsémani, et le personnage du Christ, prosterné sur le sol, semblait profondément pénétré de son rôle ; tous les traits de sa physionomie exprimaient admirablement la supplication et la souffrance. Dans un pli du sol, six Indiens, bien groupés et couchés, représentaient les apôtres endormis.

Dans le second tableau, des soldats romains, portant tuniques et casques, armés de lances et de boucliers, saisissaient et garottaient Jésus, qu'on aurait pris pour la statue de la Résignation.

Le troisième tableau figurait la condamnation du Sauveur par le gouverneur romain. Pilate, somptueusement vêtu et assis sur un trône, se lavait les mains dans un bassin où un esclave, debout à côté du trône, versait de l'eau. Le Christ, enchaîné et les yeux baissés, semblait écouter avec soumission la sentence inique, tandis que plusieurs juifs, sombres et méchants, fixaient sur lui des regards furieux.

Le quatrième tableau était une image très réaliste de la flagellation. Attaché, les mains derrière le dos, à une colonne basse, et nu jusqu'à la ceinture, Notre Seigneur s'inclinait sous les coups des bourreaux qui tenaient leurs fouets levés, et ses épaules, ses reins et sa poitrine ruisselaient de sang.

Le même réalisme se retrouvait dans le cinquième tableau qui représentait le couronnement d'épines. Vêtu d'une longue robe blanche, et assis sur une chaise grossière, le Sauveur était entouré de Juifs et de soldats, et deux d'entre eux ajustaient la couronne d'épines à son front, d'où le sang coulait sur sa face auguste.

Mais nous avons été tout particulièrement impressionné par le sixième tableau, et l'Indien qui personnifiait Jésus nous a paru rendre avec une vérité effrayante la chute de Notre-Seigneur sous le fardeau de la croix. Revêtu d'une grande tunique rouge, le front couronné d'épines et ensanglanté, les cheveux en désordre et retombant en larges mèches sur sa figure souillée de sang et de poussière, il était presque étendu sur le sol, sa lourde croix en travers sur ses épaules. Des soldats cruels le rouaient de coups